

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Faits d'ailleurs

GRANDE-BRETAGNE : DES DEVOIRS SUR LA PORNOGRAPHIE FONT SCANDALE

Une fillette de 11 ans est actuellement confinée à la maison et reçoit ses cours par internet comme tous les élèves de Grande-Bretagne. Taylor, sa mère, est devenue folle de rage lorsqu'elle a vu les devoirs qu'on lui donnait à faire. Les enseignants de l'Académie de l'Archevêché de Sentamu ont demandé aux jeunes de 11 à 14 ans de définir la pornographie, la pornographie douce, la pornographie hardcore et la pornographie transsexuelle. Ils leur ont aussi demandé d'expliquer les mutilations génitales féminines, les rêves humides, la traite, la circoncision masculine, le repassage des seins, etc. D'autres parents d'élèves se sont plaints auprès de l'établissement qui a retiré ces exercices et a présenté ses excuses.

ETATS-UNIS : UN ACTEUR BLESSE PAR BALLES SA FEMME PUIS SE SUICIDE

Mardi à Mayfield (États-Unis), Erica Price, en rentrant chez elle, trouve son mari, l'acteur Hagen Mills, tenant en otage leur enfant de 4 ans et sa maman. Le comédien a tiré par balles au bras et à la poitrine d'Erica, qui est parvenue à s'échapper de la maison. Alertés, les policiers, en pénétrant dans la villa, ont découvert le corps sans vie de Mills qui s'est suicidé en retournant l'arme contre lui. Erica se trouve dans un état stable à l'hôpital.

CANADA : UNE FILLETTE POIGNARDÉE À MORT DANS SON LIT DEVANT SA MAMAN

Lundi soir à Mill Woods (Canada), Mélissa Desrosiers venait d'embrasser Bella Rose, sa fille de 7 ans, dans son lit lorsqu'un ami de la famille a fait irruption dans la chambre et a poignardé l'enfant à plusieurs reprises avec une paire de ciseaux. La mère de famille et sa fille cadette Lilly, âgée de 4 ans, ont assisté impuissantes à la scène. Mélissa a attrapé Lilly et s'est précipitée hors de la pièce pour la mettre hors de danger, avant de retourner dans la chambre pour tenter de réanimer sa fille en attendant les secours. Ces derniers n'ont pu que constater le décès de Bella Rose. David Michael Moss, l'agresseur, a été interpellé sur place. Quelques heures avant le drame, Rose avait dessiné un portrait de ce tatoueur d'Edmonton qui lui avait souri en la voyant.

Rassemblés par JNE

Des biens de valeur subtilisés dans un domicile à Akournam II-Rougier

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Owendo/Gabon

DES biens de valeur ont disparu dans une habitation située au quartier Akournam II-Rougier, dans le 2e arrondissement d'Owendo, dans la nuit du samedi 23 au dimanche 24 mai 2020.

D'après les témoignages recueillis sur place, quatre inconnus se sont introduits par effraction, vers 2 heures du matin, dans la maison de dame Albertine Ayetebe Ndong, commerçante, avant de s'emparer de ses économies, sous la menace d'armes blanches.

Une source proche du dossier explique : "Les quatre bandits, qui semblaient bien connaître les lieux, ont accédé à la chambre de la propriétaire, située au premier étage de la maison, via la fenêtre de la cuisine mal fermée cette nuit-là. Une fois à l'intérieur, ils ont tenté d'étouffer leur victime en se servant des taies d'oreiller (...). Pour empêcher la victime de continuer à se débattre, ils l'ont neutralisée en pointant des armes blanches sur elle (...). Puis, les visiteurs nocturnes lui ont intimé l'ordre de leur montrer là où elle cachait son argent."

Craignant pour sa vie, la malheureuse a été obligée d'obtempérer. Bilan du butin emporté par ces intrus : 480 000 francs, des objets de valeur et plusieurs documents importants (passeport, carte de commerce, permis de conduire, carnet d'adresses...).

En quittant précipitamment les lieux après avoir réussi leur coup, l'un des délinquants a oublié derrière lui sa paire de babouches et son tee-shirt. Quelques indices qui seront certainement utiles au commissariat de police d'Owendo, en charge de l'enquête, pour confondre les indélégats. D'autant que le mode opératoire utilisé par les quatre cambrioleurs, semble indiquer que ces derniers connaissaient parfaitement les lieux.



Photo : BOTOUNOU

C'est dans cette maison (en face) que le cambriolage a eu lieu.

Banditisme : la bande à "Commando" mise hors d'état de nuire

Jean Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

TED Maurice Ngadi alias "Commando", 22 ans, Cyrielle Mboumba Mabilia, 21 ans, Pitchana et Cop doivent prochainement rendre des comptes à la justice. Ces quatre Gabonais sont, en effet, suspectés d'avoir commis plusieurs forfaits dans la commune de Port-Gentil. Alertée, l'antenne provinciale de la Police judiciaire (PJ), au cours de ses investigations, a mis la main sur ces indélégats. D'après le rapport d'enquête, il ressort que, courant mars 2020 vers 4 heures, Ted Maurice Ngadi, le cerveau présumé de cette bande organisée, et ses trois lieutenants ont cambriolé le domicile de Jean-Claude Yanangama, Gabonais de 52 ans, au quartier Salsa. Résultat des courses : une somme de 1 600 000 francs emportée par les indésirables qui ont fondu dans la nature une fois leur coup réussi. Dans le même mois, les quatre



Photo : Jean Paulin Allogho

Les mis en cause dans les locaux de la PJ.

malfrats opèrent cette fois-ci au domicile de Traoré Ibrahim, ressortissant ouest-africain de 42 ans, sis au quartier Boule-Noire. L'opération leur rapporte gros, puisque le bilan des pertes chez la victime avoisine plusieurs biens de valeur. Pour parvenir à ses fins, le gang utilise le mode opératoire suivant : Pitchana et Cop ont pour mission de s'introduire par effraction dans la maison préalablement ciblée. Pendant que "Commando" et Mboumba Mabilia font le guet.

Arrêtés, puis conduits au poste de police pour les besoins de l'enquête, les quatre suspects ont reconnu les faits mis à leur charge. Présentés ensuite devant le procureur de la République près le tribunal de première instance de Port-Gentil, ils ont confirmé leurs aveux. Après audition, le magistrat instructeur les a inculpés pour vol aggravé en bande organisée, avant de les placer sous mandat de dépôt à la prison centrale du Château. En attendant leur jugement.